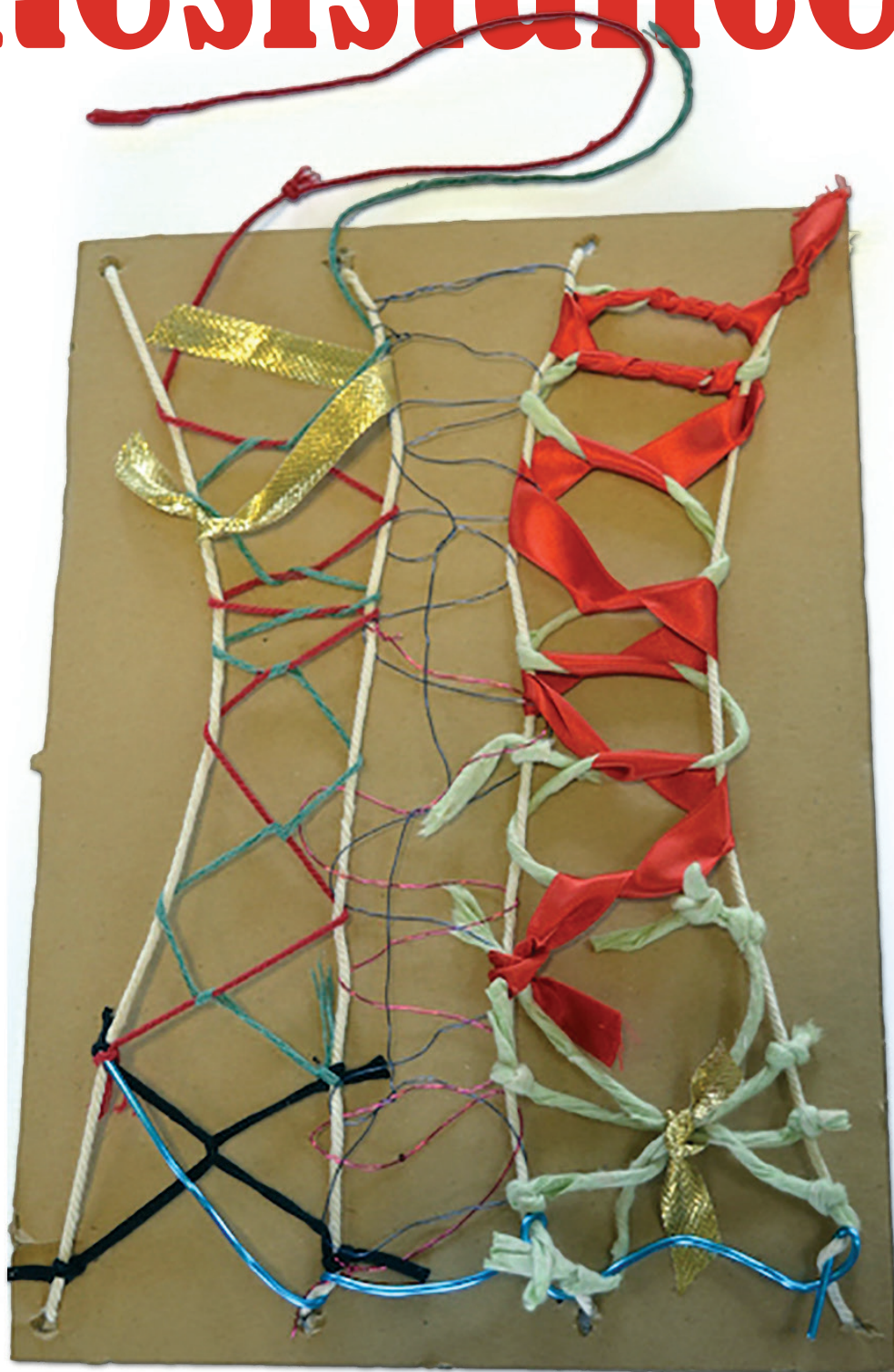


COLLECTIF  
*De la diversité à la créativité*

# Résistances



RECUEIL DE TEXTES DE 6 AUTEURES

*Isabelle De Vriendt, Apolline Malevez,  
Léa Mathy, Myriam Rochdi,  
Pascale Stevens et Zohra Tamsamani*

Droits d'utilisation:

*Résistances* du Collectif De la diversité à la créativité est produit par ScriptaLinea aisbl et mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons (texte complet sur [www.creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr](http://www.creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr))



ScriptaLinea, 2017.

N° d'entreprise BE 0503.900.845 RPM Bruxelles

Éditrice responsable: Isabelle De Vriendt

Siège social:

Avenue de Monte-Carlo 56 – 1190 Bruxelles (Belgique)

[www.scriptalinea.org](http://www.scriptalinea.org)

Si vous voulez rejoindre un Collectif d'écrits,  
contactez-nous via  
[www.collectifsdecrits.org](http://www.collectifsdecrits.org)

## Quelques mots sur ScriptaLinea

La compilation de textes *Résistances* a été réalisée dans le cadre de l'asbl ScriptaLinea.

ScriptaLinea se veut un réseau, un soutien et un porte-voix pour toutes les initiatives collectives d'écriture à but socio-artistique, en Belgique et dans le monde. Ces initiatives peuvent se décliner dans différentes expressions linguistiques: français (Collectifs d'écrits), portugais (Coletivos de escrita), espagnol (Colectivos de escritos), néerlandais (Schrijverscollectieven), anglais (Writing Collectives) ...

Chaque Collectif d'écrits rassemble un groupe d'écrivain-e-s (reconnu-e-s ou non) désireux de réfléchir ensemble sur le monde qui les entoure. Ce groupe choisit un thème de société que chacun-e éclaire d'un texte littéraire, pour aboutir à une publication collective, outil de sensibilisation et d'interpellation citoyenne et même politique (au sens large du terme) sur la question traitée par le Collectif d'écrits. Une fois l'objectif atteint, le Collectif d'écrits peut accueillir de nouveaux et nouvelles participant-e-s et démarrer un nouveau projet d'écriture.

Les Collectifs d'écrits sont nomades et se réunissent dans des espaces (semi-)publics: centre culturel, association, bibliothèque... Il s'agit en effet, pour le Collectif d'écrits et ses lecteurs, d'élargir les horizons et, globalement, de renforcer le tissu socioculturel d'une région ou d'un quartier, dans une logique non marchande.

Les Collectifs d'écrits se veulent accessibles à ceux et à celles qui veulent stimuler et développer leur plume au travers d'un projet collectif et citoyen, dans un esprit de volontariat et d'entraide. Chaque écrivain-e y est reconnu-e comme expert-e, à partir de son écriture et de sa lecture, et s'inscrit dans une relation d'égal-e à égal-e avec les autres membres du Collectif d'écrits, ouvert-e aux expertises multiples et diverses.

Chaque année, les Collectifs d'écrits d'une même région ou d'un pays se rencontrent pour découvrir leurs spécificités et reconnaître dans les autres parcours d'écriture une approche similaire.

Cette démarche, développée au niveau local, vise donc à renforcer les liens entre individus, associations à but social et organismes culturels et artistiques, dans une perspective citoyenne qui favorise le vivre-ensemble et la création littéraire.

***Isabelle De Vriendt***

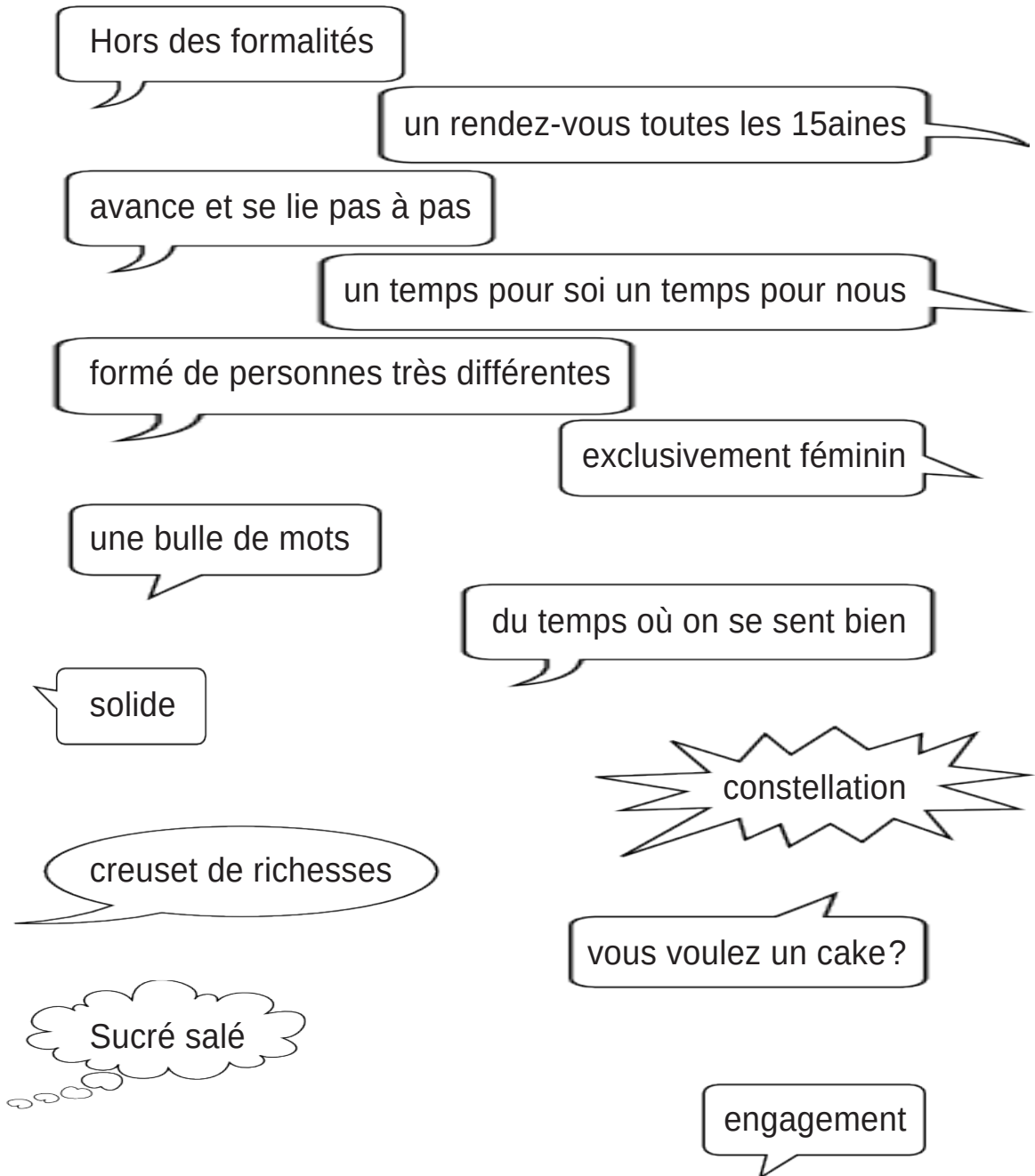
*Coordinatrice de l'ASBL ScriptaLinea*



*ScriptaLinea*  
ASBL

# Résistances

## Le Collectif De la diversité à la créativité ?



... Parmi différents thèmes, c'est «Résistances» qui les a toutes rassemblées pour leur 4ème parcours d'écriture. Les écrivantes échangent leurs textes et partagent leurs ressentis de ces lectures. L'intégration des écrivantes dans le tissu social est une volonté du Collectif d'écrits; le groupe a choisi de se déplacer pour tenir ses réunions dans des associations qui sont disposées à les accueillir et pour présenter publiquement la compilation. C'est ainsi que les échanges ont eu lieu à l'Allée du Kaai, dans la Maison médicale du Vieux-Molenbeek, dans la bibliothèque néerlandophone, au Phare du Kanaal, au Brass'Art, au Mima et bien sûr à la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale, où il a son pied-à-terre. Le Collectif a aussi participé à l'événement «Embarquement immédiat» organisé par le quartier maritime de Molenbeek.

*Isabelle De Vriendt, Apolline Malevez, Léa Mathy,  
Myriam Rochdi, Pascale Stevens et Zohra Temsamani*

*Membres 2016-2017 du Collectif  
De la diversité à la créativité*

*Collectifs d'écrits*

# Résistances

## **Table des matières**

### **Pour s'y retrouver**

Éditorial	p 9
Cris, <i>Isabelle De Vriendt</i>	p 11
Ça a commencé par un simple refus, <i>Apolline Malevez</i>	p 15
À ma fille, <i>Myriam Rochdi</i>	p 17
Comme un chêne Comme un roseau, <i>Léa Mathy</i>	p 21
Résistons, <i>Zohra Temsamani</i>	p 27
Il n'y a plus devant nous, <i>Apolline Malevez</i>	p 31
Manon, <i>Pascale Stevens</i>	p 35
Je, nous, Pas à genoux, <i>Léa Mathy</i>	p 41
Les auteures	p 45
Les lieux traversés	p 49
Remerciements	p 55





# Résistances

## *Éditorial*

### **Brève mise en bouche**

Je me souviens de ce jour où j'ai décidé de ne plus être une des meilleures élèves.

Résister, le mot va inonder ta petite tête et perler jusqu'à la surface de ton coeur.

«On est toujours près des uns et des autres», m'avait dit un jour un nomade au milieu du désert.

La nationalité même compliquée n'est pas la priorité.

Se donner en partage coeur à coeur peu importent les voiles.

*Résistances*. Autant de mots écrits, partagés, lus, sentis, savourés, débattus par notre Collectif d'écrits pour vous inviter à voir une planète sous la cendre, un bâton planté dans le sol, un oiseau qui sort de la bouche...

à entendre le hurlement des bombes, les cris d'un bébé qui naît...

à sentir une chaleur au coeur, la gorge qui se serre...

et à goûter l'amertume, la saveur métallique du sang...

Résister, c'est rester sur ses gardes, c'est interroger chaque acte, chaque pensée, chaque geste que l'on pose. Cela implique aussi de renoncer à un certain confort, y compris dans les habitudes de pensées.

Aujourd'hui, on n'a plus le choix: soit on suit la masse, soit on résiste. Plus moyen d'être «neutre», il faut faire des choix. Mais quelle que soit ta poche de résistance, l'enjeu est de ne pas rester dans l'entre-soi: il faut encore résister à la tentation de se fermer, de s'enfermer avec ses semblables, et de croire que là, tout est bien.



# Résistances

## Cris

*Isabelle De Vriendt*

I.

Performance de l'usine:  
Des repas à la pelle,  
Et quand c'est trop, *EXIT*.

Performance de l'hosto:  
Des lits, des nuits, des vies,  
Et quand c'est trop, *EXIT*.

Performance de l'enfant:  
Des chiffres, des chiffres, des chiffres,  
Et quand c'est trop, *EXIT*.

*EXIT*. Arrêt.  
Anxiolytiques!  
Tu redémarres.

Et en avant mon gars!  
Tu remets le pied  
Dans la machine.

Une jambe, deux jambes,  
Le sexe, les tripes, le coeur, les bras, la tête.  
Moulinette.

Te voilà robot  
Enchaîné au réseau.  
Fiché, compressé.

Retour des Temps modernes.  
Chaplin? c'est du passé!  
Tu dénonces? *EXIT!*

II.

Solitudes.  
Une fille, peut-être la tienne.  
Sourire contrit.

C'est qui la machine?

VOMIS CE MONDE QUI NOUS INJECTE DU PLOMB DANS  
LES AILES, DE L'ACIER DANS LE COEUR, SOUS LA PEAU,  
DES PUCES!

FRIEDENSCHREI!  
La paix en cris!

III.

...Ou en silences.

Prendre entre ses mains les mains d'une femme  
Lui offrir la chaleur, un regard, une présence  
Pour la journée qui commence.

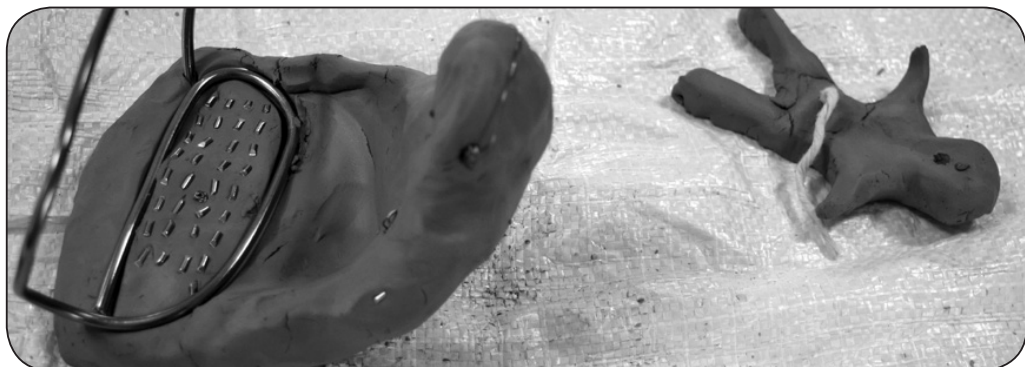
Se donner en partage,  
De coeur à coeur,  
Peu importent les voiles.

Et boire la peine du monde,  
Le chagrin des femmes, des hommes,  
L'eau des rivières.

S'offrir des voies respiratoires.  
Laisser souffler l'âme.  
Refuser d'étouffer.

Respirer et crier.  
Comme l'enfant né au monde,  
Crier la vie!

Crier la vie.





# Résistances

## Ça a commencé par un simple refus

*Apolline Malevez*

Ça a commencé par un simple refus. «Vous le voulez ou pas ce travail ?» Dans ma tête se sont bousculés très vite: 8h par jour à s'ennuyer devant l'ordinateur, le café Nespresso ça me donne mal au ventre, vais-je passer plus de temps devant la photo de mon fils encadrée sur le bureau qu'avec lui, leur intranet est probablement une vraie passoire, même sans mot de passe, je pourrais y entrer, j'ai pas les moyens de m'acheter des chaussures neuves, quel est le crétin qui a inventé l'open space, je voudrais changer le monde, on parie combien que mes collègues masculins vont gagner plus que moi, je n'ai plus utilisé Excel depuis l'école secondaire et puis j'ai dit, presque sans le vouloir, presque sans l'entendre : «Non» aussitôt rattrapé par «C'est dommage, un changement de situation personnelle» suivi d'un «On reste en contact ?» - bien sûr tout le monde, franche poignée de mains et droit dans les yeux, tout le monde sait que c'est faux, on ne resterait en contact que si j'avais un quelconque intérêt à leurs yeux mais mon potentiel employable, corvéable, utilisable vient de fondre comme le fera probablement mon compte en banque d'ici quelques mois.

Ça a commencé par un simple refus que tout le monde – moi y compris – a considéré comme une petite lubie somme toute pas très appropriée, un rien dommageable mais pas bien grave, pas irrattrapable, il est encore temps de se remettre dans le droit chemin, oui bien sûr que je vais m'y remettre dans le droit chemin, seulement je me demande de plus en plus ce qu'on entend par «droit» et puis la métaphore du chemin n'est-elle pas un peu éculée dans un monde où tout fonctionne en réseau ?

Ce que je ne savais pas, c'est que j'allais y prendre goût.





# Résistances

À ma fille

**Myriam Rochdi**

« Silence ! Écoutez ! Respectez les consignes ! »

C'est comme ça qu'ils commencent en général...

Et là, c'est toi-même qu'il faudra écouter avant tout.

Mais je ne m'inquiète pas trop pour toi, va !

Avant même que soient lâchés comme des chiens : la tirade, le reproche ou le discours de merde, ta chair aura pigé, elle, qu'il faudra Résister avec un *grand air*.

Oh, je ne te cache pas, fillette, qu'il faudra batailler fort contre leurs « vérités »...

Il faudra repousser à bout de cervelle le monologue en béton poli qui se dressera bien partout, bien épais, bien lisse et bien con.

« Résister ! »

Le mot va inonder ta petite tête et perler jusqu'à la surface de ton cœur et oui, parfois aussi jaillir de tes deux yeux.

Tu te rappelles ? Quand tout bébé, tu l'as crié dans ta langue originelle et on l'a tous entendu se répercuter sur les surfaces arides de ce pauvre monde...

Après il a fallu grandir et là... C'est devenu vachement plus difficile d'ignorer les regards acérés du public au fil de tes choix ! Ouh, ces dizaine d'yeux avides, tantôt réprobateurs, tantôt condescendants qui veulent, chaque jour, t'enfermer un peu plus !

Alors Résister va devenir « ingénieuse stratégie » quand dans le temps, c'était juste beau et bon comme un réflexe qu'on gratte...

Puis un jour tu te réveilles et t'es vieille, tu as alors peur de t'extirper de ton fort d'illusions.

Petit à petit, tu t'aperçois que l'idée de juste te taire et laisser faire a fait son monstrueux et séduisant chemin...

Alors tu te justifies à toi-même : « C'est normal. Tu as eu peur. Tout le monde fait comme ça... »

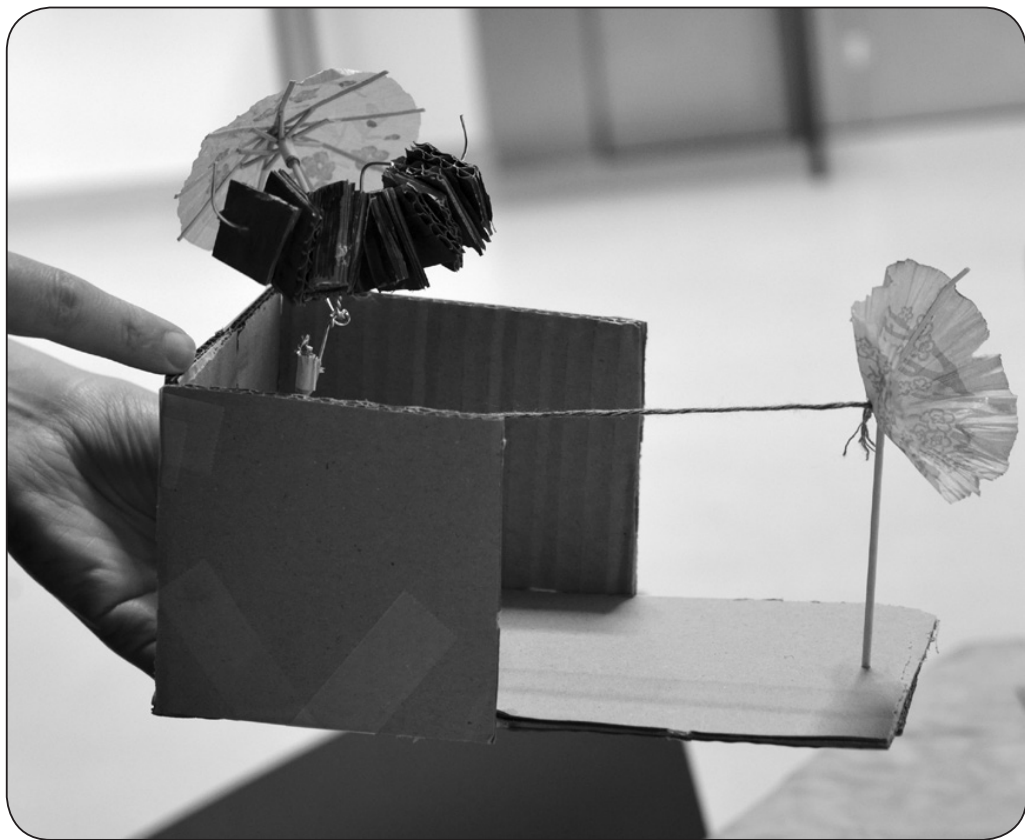
C'était pas facile de ne pas te perdre dans ces foules mortes de trouille, trop facile d'écouter attentivement les consignes de gens perdus, confortable de détourner le regard quand on ne sait plus rougir.

Qui a dit que ce serait facile ? Mais Refuse !

Même à poil et bafouillante, même avec le coeur qui bat follement des ailes, coincé dans le fond d' ta gorge...

Pense! Mais écoute aussi ton corps et ton coeur et ta tête qui te chuchotent de te lever pour te battre... quand on t'ordonne de t'asseoir en silence.

Et ne les laisse pas te définir à ta place! Non... Non, ma fille. Maintiens plutôt ta tendresse bien au sec, à l'abri des flots métalliques qui veulent s'insinuer en toi et résiste : replante, répare, déplace, détourne, contourne, retourne, surprends, repousse, défends... et n'arrête jamais jamais de croître à travers le béton!





# Résistances

## Comme un chêne Comme un roseau

**Léa Mathy**

Comme un chêne dans la tourmente, lié à la terre par mes racines, je resterai debout.

Ignorer la peur

Chasser la douleur

Ne rien dire pour rendre l'avenir possible

lèvres et poings fermés, je suis le coup de sabot de la girafe,  
fatal au lion assoiffé de sang.

Je suis la gazelle déjouant les pièges qui lui sont tendus

Je me tais

Résister pour garder un espace de liberté

Ployer l'échine comme le roseau

battu par les rafales du vent

La tête dans un sac depuis des heures, je suis dans le noir le plus absolu

Les liens trop serrés me paralysent et pénètrent dans la chair.

Rester connecté

Repousser la pression

Garder des repères

Je me téléporte dans les bras aimants  
Je ne sens plus mon corps  
Je perds pied  
Je pars à la dérive  
Je tombe dans le néant

Ramener de force à la réalité  
Subir une domination totale  
Affoler

Soudain, venant je ne sais d'où, un jet d'eau froide m'est asséné avec violence. Transpercé, frissonnant, la tête toujours dans le sac, je ne suis plus en apesanteur.

Isoler, maître mot du prédateur  
Désincarner sans recevoir de coups

Je veux sortir de l'isolement pour un peu de repos, pour que cesse le chapelet de mots, de maux, menaces, injures, brûlures.

Je vais y aller en enfer, vendre la peau des autres pour soulager la mienne.

Abandonner  
Anéantir toute résistance  
Oublier

Je suis ligoté sur une trop petite chaise, dans une position absurde, les pieds loin du sol

J'ai mal aux jointures

Mon corps réagit, une nouvelle fréquence traverse mon cerveau

Comme la corde à son arc, je suis à nouveau sous tension  
«on est toujours près des uns et des autres», m'avait dit un jour un nomade au milieu du désert.

Je ne suis plus seul.

Réagir

Reprendre pied

Se retrouver

Se taire

Toujours aux aguets, plus de suppliques, plus un cri ne sort de ma bouche.

Je suis Silence

Epuisé, j'attends la fin du corps à corps

Désarticuler pour terminer

Rugir une dernière fois

Relâcher les mâchoires

Une ouverture, je me glisse dans la brèche. Au contact du sol, mes pieds retrouvent leurs racines. Une inspiration longue et profonde s'engouffre dans les poumons. Le sang, telle une rivière, coule à nouveau délicieusement dans les veines. La vie reprend ses droits. Titubant, je suis traîné auprès de mes camarades. Je retrouve petit à petit leur chaleur. Il y a la joie de me revoir vivant. Il y a l'inquiétude de savoir quand sera la prochaine fois; quand l'un d'entre nous deviendra une nouvelle proie, utilisée comme un coup de butoir dans le mur de notre obstination, ténacité, volonté à construire un monde qui nous rassemble.







# Résistances

## Résistons

*Zohra Temsamani*

La voix des poètes s'élève pour dire la souffrance mais aussi  
la colère et l'amour

C' est l'histoire d'un monde  
Un monde qui crie, un monde qui pleure  
Ils basculent sous les bombes  
Ils ont profité du mauvais moment

Est-ce que la terre est bien ronde  
Ils n'ont même pas pensé à leurs parents  
En l'espace d'une seconde  
Ils ont semé la terreur  
Ils se sont servi de nos enfants

Ils doivent avoir une pierre à la place du cœur  
Pour pouvoir ôter la vie à des innocents  
Ils offrent un spectacle dans un bain de sang  
En faisant peur à tant de gens

Ils ne doivent pas oublier une chose  
Dans l'histoire, c'est eux les perdants  
Qu'il n'y a pas de mot à mettre sur ce geste immonde.

Ensemble ici et maintenant

Osons parler dialoguer aimer  
Vivre un jour c'est apprendre toujours  
Sortir de l'isolement

Ensemble ici et maintenant

Tous égaux résistons

La nationalité même compliquée n'est pas la priorité

Impossible... n'est plus possible

Ensemble ici et maintenant

Tous humains, la société c'est nous

Le plus grave n'est pas de tomber mais de rester à terre et de  
ne pas se lever

Résistons

Ensemble ici et maintenant

FAIBLESS  
R  
E  
S  
VIOLENCE  
S  
T  
MECHANCETE  
N  
PATIENCE  
ESPOIR.

la force de vaincre les maux  
Faut qu'il y aura des mots



# Résistances

## Il n'y a plus devant nous

*Apolline Malevez*

Il n'y a plus devant nous  
que ce qu'on y laisse

on vous a dit  
perdue  
condamnée  
sans espoir  
toute une génération  
de bons  
devenus  
moins que  
riens

tu te demandes s'il s'agit  
des ingrédients d'un miracle  
ou d'un désastre

il n'y a plus devant toi  
que ce que tu y sèmes

la goutte de pluie  
le moindre soubresaut  
ou la violente secousse

à tort et à travers  
tu as pensé marché aimé  
maintenant tu es prête  
ton corps se durcit  
il est une arme ou un rempart

tu attends le bon moment  
peut-être

infinitésimale ton attente  
ralentit la course de la terre  
infléchit la fuite des choses  
la cîme des arbres se penche sur toi

tu poses des questions  
droit dans les yeux  
appuie d'instinct là où ça fait mal  
les réponses toutes faites ne suffiront plus







# Résistances

**Manon**

***Pascale Stevens***

Manon est sage. Assise face à la grande table de la salle à manger. Père à sa gauche, mère à sa droite. Ils semblent deux étrangers venus d'un pays lointain. Leur flot de paroles est une musique qui caresse ses oreilles. Et parfois aussi le silence, juste le cliquetis de l'horloge. Plus grande, elle est toujours à la même place, avec père à gauche, mère à droite. Elle comprend leur langage. Elle écoute mais ne parle pas. Elle n'arrive pas à se souvenir d'elle qui parle. Un jour, elle essaye juste un jeu d'enfant, grimacer face à la grande table de la salle à manger. Un oiseau coloré sort de sa bouche. Il est attrapé en plein vol par père qui l'écrase dans le creux de sa main. Le monde appartient aux adultes, très probablement. C'est peut-être ce jour-là qu'un mur commence à apparaître. Manon apprend qu'elle doit protéger ses oiseaux. Ils ne peuvent pas sortir n'importe quand, ni n'importe où.

À la maternelle, Manon aime énormément jouer. Il y a une classe où est enfermé un piano. Elle rêve de ce piano. Parfois, sa maîtresse en joue et Manon aime mettre son corps en mouvement quand elle entend la musique. «On n'a pas le droit de toucher au piano!». Peut-être est-ce dangereux? Elle se cache à la récréation dans un coin de la pièce, s'avance doucement et pose ses petites mains sur le clavier. Les sons s'échappent, se bousculent, les oiseaux de Manon font la fête, tout joyeux! La maîtresse arrive en courant. Manon passe le reste de l'après midi au coin. Mais elle sait maintenant que ce n'est pas le piano qui est dangereux! Elle continue à rêver du piano.

À la grande école, Manon doit rester assise derrière un banc. «On ne peut pas parler!», «On ne peut pas bouger!». Manon ne comprend pas et reste assise à attendre, les bras croisés. Les adultes se transforment et deviennent menaçants. Il faut manifestement faire autrement. Elle se rappelle la grande cage d'escalier pour arriver en classe. Elle a le ventre noué par la peur quand les points sur sa feuille sont en dessous de 6 sur 10. Elle supplie la bonne fée de transformer le chiffre noté en rouge sur la feuille, alors elle se sent mieux. Mais le soir, le chiffre rouge redevient pareil. Des oiseaux qui sortent de sa bouche, pas un ne réussit à survivre, à voler dans le ciel.

Mais Manon réussit à comprendre ce que l'on attend d'elle. Et elle le fait. Elle devient même une des meilleures élèves de la classe. Parce qu'elle a envie qu'on lui dise qu'elle fait bien, elle a envie d'être rassurée et elle a surtout besoin que les adultes arrêtent de se transformer en monstres menaçants. Cela devient un système de survie. Être une des bonnes élèves... Et puis, cela devient un système tout court. Les oiseaux attendent sagement la récréation, 30 minutes à 1 heure entre 4 murs en béton. Et le soir, elle rentre chez elle. Et les jours qui passent et les années qui passent, elle, toujours une des meilleures élèves de la classe, assise au milieu d'adolescents automates. Les professeurs ont des gants de fer. Tout le monde s'extasie devant la jolie petite fille blonde qui est une si bonne élève. Et Manon y croit, qu'elle est une si jolie petite fille blonde et une si bonne élève.

Manon est un enfant unique. Elle a appris à ne pas s'ennuyer. Les livres sont devenus de très bons copains. Ils l'emmènent dans des mondes uniques. Elle aime particulièrement la collection des livres blancs, les contes et légendes du monde, la mythologie... et dans les images de paysages lointains et les époques passées que Manon construit dans sa tête, les oiseaux s'en donnent à cœur joie, ils visitent des couchers de soleil, des tempêtes en haute mer, et traversent les continents. Ils ont trouvé leur maison dans le monde imaginaire de Manon qui, quand elle rentre à la maison, dit bonjour à ses parents en carton et s'enferme dans sa chambre, pour lire ou étudier.

Et un jour, dans la vie de Manon réglée comme un métronome imperturbable, quelque chose se passe. Elle est assise face à la grande table en bois de la salle à manger, à la place de père. Père et mère sont debout, devant elle. Mère a le visage effacé et baissé. Père se tient tout droit, ses lèvres bougent: «Tu auras deux maisons», entend Manon. Et puis le lendemain, père est parti pour toujours et mère ne retrouve plus jamais son visage. Pendant un moment, Manon continue à suivre le rythme du métronome imperturbable. La classe des adolescents automates, les professeurs aux gants de fer, les livres copains. Mais ensuite, le système se grippe, les oiseaux veulent sortir et...

Je me souviens de ce jour où j'ai décidé de ne plus être une des meilleures élèves de la classe, où j'ai lancé des pierres contre le mur, où j'ai entrepris de l'escalader. Mon univers a basculé. Le mur est toujours resté. Mais je sais qu'il me suffit de respirer pour le voir partir en fumée...







# Résistances

## **Je, nous Pas à genoux**

**Léa Mathy**

Ce matin, elle doit dégager les passages, ranger ce qui traîne, chercher des légumes, ramener les provisions dans le cellier, aller à la papeterie, puis recharger le GSM, puis... puis... Pour gagner du temps, dans quel ordre faire tout cela ? Elle n'aura pas le temps d'aller dire bonjour aux voisins. Ce n'est pas une vie, même pour Fourmi.

Et puis zut, dans le désordre, c'est aussi bien. Elle s'approprie le temps, jette par-dessus la haie ultimatum et contraintes inutiles. La 4G, 5G est-ce vraiment nécessaire ?

Le corps, son meilleur ami, celui qui ne la quitte jamais, toujours soucieux de son bien-être, finit aussi par se lasser de ce temps toujours trop court. Il le fait savoir. Il s'assied, puis se couche. Tranquillement, lentement, pas vite, il veut suivre la courbe du soleil et de la lune, rythme alterné de la lumière et de l'obscurité.

Elle en perd la voix. Le médecin, appelé à la rescousse, va remettre sur pied ce corps défaillant. Il va le rebooster, en quelques jours, à coups de gélules miracles à prendre 3 fois par jour. Elle prendra ce remède, obligée pour ne pas affronter seule le dragon «Baisse de régime», handicap majeur de la dictature de la consommationite surproductiviste.

Après 3 jours de gélules, elle abandonne la faculté et sa prescription. Elle décide de s'inscrire dans un atelier chant. Atelier,

ce mot vibre déjà aux oreilles, la voilà promue ouvrière de mélodies, petite main de la musique, elle n'est plus un handicap. Dès le premier jour, son corps montre des signes d'enthousiasme. Sa voix s'envole dans l'espace, elle atteint la cime du plafond. Sous l'impulsion donnée par la respiration, ses pieds ont la bougeotte, ils martèlent le sol. Les genoux s'y mettent. À leur façon, les pattes emboitent le pas. Elle chante, elle danse. Elle regarde ce qui se passe autour d'elle, étonnée d'être au diapason avec Cigale, sa voisine, et Scarabée, son voisin, ainsi qu'avec tous les autres ouvriers de l'atelier. Les identités s'effacent, il n'y a plus de frontières. Libre de leurs choix, ils forment une autre entité, nouveau microcosme de vie sociale, émergés des profondeurs naturelles de leur être, portés par le rythme de leur évolution, reliés ensemble dans un autre espace-temps.

À la fois je et nous, debout, sans peurs et sans reproches, l'atelier terminé, les ouvriers se sont séparés. Ils partirent chacun de leur côté. Fourmi, devenue scarabeo-cigali-fourmidabilis, est retournée dans la fourmilière bien décidée à réenchanter ses journées et celles de ses compagnes.





## **Les auteures**

### **Mais qui sont-elles ?**

#### ***Isabelle De Vriendt***

Isabelle écrit... depuis qu'elle sait écrire: poésie, récits, deux romans, des textes qu'elle a parfois du mal à reconnaître, quand elle ouvre son tiroir. Activité solitaire. Elle aime aussi créer du lien et favoriser les rencontres. Ça devait donner ça: les «Collectifs d'écrits». Parmi eux, le Collectif De la diversité à la créativité. Là encore, elle prend plaisir à modeler avec d'autres un parcours artistique et réflexif, portée par des valeurs qui ont pour nom : confiance, partage, engagement, ouverture à l'autre.

#### ***Apolline Malevez***

Apolline n'aime pas trop se présenter. Elle se méfie des constats, des étiquettes, des tentatives de cerner, des mots même. Pourtant, elle écrit. Principalement de la poésie.

#### ***Léa Mathy***

Elle s'appelle Léa; son papa l'appelait Coccinelle (partie faire une course au magasin d'à côté, il ne savait jamais quand elle rentrerait). Aujourd'hui, elle suit toujours son petit bonhomme de chemin, parfois Cigale, parfois Fourmi ou Scarabée. Toute ronde, elle ne donne pas prise au vent. Elle est gardée au sec par la pluie ruisselante sur sa carapace. Ainsi protégée, elle peut déployer ses ailes pour découvrir de nouveaux horizons.

***Myriam Rochdi***

A commencé à écrire en « Collectif » il y a quelques mois seulement et a trouvé l'expérience étonnante. Partir d'une idée dans la solitude surpeuplée de sa conscience pour arriver, bon an, mal an, à la présenter dans la quiétude d'un ensemble, c'était carrément pagayer à contre-courant de ses habitudes d'écrivante un peu sauvage.

***Pascale Stevens***

Un casque sur les oreilles, elle tâte le pouls du monde,  
les voix pénètrent dans sa tête et lui imprègnent le coeur  
le micro danse, les histoires se posent  
Comme l'encre sur la feuille  
C'est avec des mots et des sons que Pascale laisse parler  
son âme.

***Zohra Temsamani***

Mère de jeunes adultes, les pieds sur terre, la tête dans les nuages, elle joue avec les lettres, elle danse avec les mots.  
Avec des crayons magiques, elle dessine sur les murs, elle forme des phrases puis des textes, les lit à un public.  
Elle en fait son plaisir.  
Elle aime rencontrer des nouvelles personnes.



MAISON DES CULTURES  
ET DE LA COHESION SOCIALE  
DE MOLENBEEK-SAINT-JEAN  
HUIS VAN CULTUREN  
EN SOCIALE SAMENHANG  
VAN SINT-JANS-MOLENBEEK





## ***Les lieux traversés***

### **L'itinéraire du Collectif De la diversité à la créativité**

*Les espaces qui ont accueilli le Collectif De la diversité à la créativité se situent à Bruxelles, et plus précisément à Molenbeek-Saint-Jean, une des 19 communes de la capitale belge. Révéler ces espaces est une manière de les remercier et de les rendre (encore) plus visibles.*

#### ***Maison des Cultures et de la Cohésion sociale***

La Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale est un service à part entière de la commune de Molenbeek-St-Jean. Au cœur du Molenbeek historique, situé à la frontière symbolique de l'autre rive du canal, sur un territoire riche de populations variées, la Maison des Cultures s'est installée dans l'ancienne école de filles. Elle constitue maintenant un espace artistique de service public et établit des relations directes avec les habitant-e-s dans un rapport de proximité, notamment par le biais des ateliers organisés pour les adultes et les enfants et de la Court'Échelle, espace consacré à la petite enfance. Lieu d'accueil, de rencontres, d'échanges et de dialogue, la programmation de la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale s'organise selon 3 axes: les besoins et les réalités quotidiennes des habitants de Molenbeek, la thématique annuelle préétablie et les propositions extérieures (demandes faites par les écoles et les associations locales), en privilégiant la création vers la mixité culturelle et les relations intergénérationnelles.

Le Collectif De la diversité à la créativité y est accueilli parmi les nombreux ateliers de la Maison. Il s'y réunit toutes les deux semaines et, s'il migre régulièrement à la découverte d'un autre lieu socioculturel, il revient avec plaisir dans l'une des salles de cette ancienne école de filles.

[www.lamaison1080hethuis.be](http://www.lamaison1080hethuis.be)

### ***La Bibliothèque néerlandophone De Boekenmolen***

La Bibliothèque néerlandophone De Boekenmolen est officiellement reconnue par le Gouvernement flamand depuis le 1er janvier 2003. Depuis lors, le fonctionnement de la bibliothèque (prêts, visiteurs, membres...) a connu une évolution fondamentale dans les activités qu'elle propose aux jeunes et aux adultes.

C'est dans ce cadre que la bibliothèque se veut un lieu d'apprentissage ouvert, éducatif, culturel et récréatif pour ses membres et les visiteurs, de façon à ce qu'ils puissent se développer et se former tout au long de la vie. La bibliothèque est un point d'information et de rencontre auquel on peut s'adresser pour trouver des renseignements, de l'aide ou des références. Elle tente d'agir de manière significative, dans un environnement urbain et multiculturel, au niveau de la vie communautaire et d'un renforcement de la diversité culturelle.

C'est pourquoi la bibliothèque publique de Molenbeek-Saint-Jean se présente comme un partenaire qui a beaucoup à offrir, mais qui collabore aussi avec des partenaires expérimentés. Elle propose un service public adapté à la communauté locale, offre un espace de rencontre et joue un rôle important dans la conservation et la transmission d'un patrimoine littéraire et de documentation.

La bibliothèque dispose notamment d'une collection importante de romans en néerlandais et en anglais, des livres d'information, des livres illustrés, des bandes dessinées, des romans illustrés, des cours de langues, des DVD, des livres accessibles à tous, des revues et des journaux.

Les «Daisy-boeken» s'adressent aux personnes malvoyantes et aux enfants atteints de dyslexie. Il s'agit de livres audio dont le format «Daisy» permet d'offrir bien plus de possibilités que des simples livres audio. On peut entre autres feuilleter un «Daisy-boek», le son et la vitesse de lecture peuvent se régler d'eux-mêmes.

La bibliothèque organise différentes activités pour les jeunes et les adultes. Par exemple, la semaine du livre jeunesse, le projet de lecture « Boekenbende aan Huis », le concours pour les Journalistes Junior, la semaine de la lecture, des présentations d'auteurs, des ateliers, un toast littéraire...

C'est à la bibliothèque que le Collectif explore et manipule différents matériaux plastiques pour s'exprimer à propos des résistances. C'est là aussi que le Collectif organise une première présentation des textes, en février 2017, avec le concours de la slammeuse Elisabeth Severino Fernandes, dans le cadre du Festival Interlitratur.

<http://www.sint-jans-molenbeek.bibliotheek.be>

### ***Allee du Kaai***

« Allee Du Kaai » est un projet de l'asbl Toestand et de Bruxelles Environnement, qui entend être un lieu de rencontre ludique et informel, où des initiatives sociales, culturelles et sportives peuvent être développées et soutenues. Cet endroit est un espace provisoire où, dans l'attente du parc, les habitant-e-s peuvent entrer en contact avec des associations sociales, culturelles et artistiques de la Région de Bruxelles-Capitale. Le Collectif De la diversité à la créativité y fête la nouvelle année qui couronne deux des membres, y crée un conte d'hiver, discute du projet de documentaire et y met des balises en fonction des besoins de chacune.

<http://toestand.be/fr/alleedukaai/>

### ***La maison médicale du Vieux-Molenbeek***

Les bâtiments rénovés de la Maison médicale du Vieux-Molenbeek accueillent de nombreux patients, qui trouvent à la Maison médicale écoute, soins et bien-être. Le Collectif s'y retrouve pour préparer sa présentation publique à De Boekenmolen, en février.

[http://www.maisonmedicale.org/detail\\_maison,72.html](http://www.maisonmedicale.org/detail_maison,72.html)

### ***Le Phare du Kanaal***

Le Phare du Kanaal est un lieu d'échange et de travail avec un café accessible à tous dans le quartier du canal. C'est un endroit où il fait bon vivre, boire, manger, lire et échanger en toute simplicité. Le Collectif se réunit à l'étage, dans l'espace de «co-working». Au programme, éveil des sens à l'écoute de chaque texte et discussion sur la présentation publique de juin.

<http://lepharedukanaal.com>

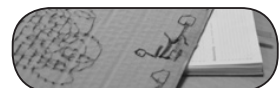
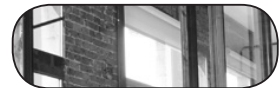
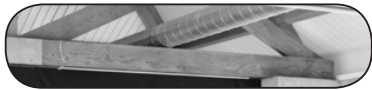
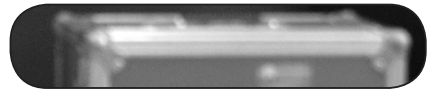
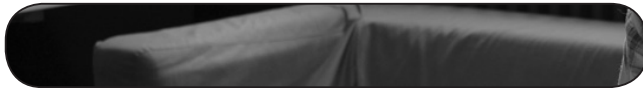
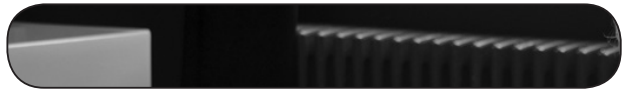
### ***Brass'Art***

Brass'Art est une brasserie artistique et numérique, un nouveau lieu de brassage et d'échange, à la fois une brasserie, un programme artistique et un espace numérique qui rassemble à son tour un public représentatif de la diversité bruxelloise. Toute personne peut venir consommer sa boisson dans un lieu convivial où l'on peut écouter et découvrir toutes les belles dynamiques artistiques à Molenbeek. Y sont organisées : des soirées Jam, des soirées SoulFood, des scènes ouvertes où se mêleront des professionnelles de la scène et des nouveaux talents, des rencontres débats, des soirées poésie... Le Collectif s'y réunit un jour de soleil et de brocante et finalise la compilation que vous êtes en train de lire.

### ***Millenium Iconoclast Museum of Arts (Mima)***

Ce musée est né en avril 2016 et se consacre à la culture 2.0 et à son histoire. Il se veut un musée d'art contemporain accessible à tous et toutes. Le Collectif s'y retrouve et prépare activement sa lecture nomade.

<http://www.mimamuseum.eu>





# Résistances

## Remerciements

*Le Collectif De la diversité à la créativité  
et ScriptaLinea remercient*

Le Collectif De la diversité à la créativité a réalisé son quatrième parcours d'écriture à la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek-St-Jean, à Allée du Kaai, à la bibliothèque néerlandophone de Molenbeek, au Phare du Kanaal, à la Maison médicale du Vieux-Molenbeek, au Brass'Art et au Mima. Il remercie tous ces espaces pour leur accueil et leur soutien.

*Résistances* a été présenté à la Bibliothèque néerlandophone de Molenbeek, avec le concours d'Elisabeth Severino Fernandes, le 25 février 2017, puis lors d'une lecture nomade à Molenbeek le 5 juin 2017. Une dernière représentation est prévue le 18 novembre à la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale.

Merci à Jamila El Kaissouni d'avoir pu participer au Collectif d'écrits jusqu'à mi-parcours.

Merci aussi à tous ceux et à toutes celles qui, de près ou de loin, ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de cette compilation et, en particulier, à Didier van Pottelsberghe pour la réalisation graphique, et à Nathalie Jonckheere, pour sa relecture du recueil.

*Collectifs d'écrits*

*ScriptaLinea*  
AISBL

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
et de son Parlement,  
ainsi que de la Commission communautaire française



Graphisme: Didier van Pottelsberghe

Les photos reprises dans la compilation ont été réalisées par les  
membres du Collectif De la diversité à la créativité.

Le présent exemplaire ne peut être vendu.

Téléchargeable sur [www.collectifsdecrits.org](http://www.collectifsdecrits.org)

D/2017/13.013/3





# Collectifs d'écrits

Réseau d'écritures littéraires et sociales pour le bien commun



[www.collectifsdecrits.org](http://www.collectifsdecrits.org)



illustration: Marie Sophie Lebbe

*Scripta Linea*  
ASBL

n° d'entreprise BE 0503.900.845 RPM Bruxelles - Ed. Resp.: I. De Vriendt - Av. de Monte-Carlo 56 - 1190 Bruxelles